

Faites-vous des amis !

Ce dimanche, l'enseignement de Jésus n'est pas facile à comprendre. Jésus demande à ses disciples de se faire « des amis avec l'argent malhonnête ». Et pourquoi ? Pour que le jour où l'argent ne sera plus là, « ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. » Comment entendre cette étrange invitation à se faire des amis ? Qui plus est avec de l'argent ! Et des amis qui nous accueilleront un jour, après notre mort, dans le Royaume de Dieu.

Arrêtons-nous d'abord sur l'histoire que Jésus raconte : un gérant malhonnête est dénoncé à son maître. Ce dernier, furieux d'apprendre cela, décide de le renvoyer immédiatement. Or, le gérant complètement véreux se demande ce qu'il peut faire d'autre comme métier. Travailler la terre ? Non. Mendier ? La honte ! Alors, il trouve une astuce : aller voir ceux qui ont des dettes à l'égard de son maître et s'en faire des amis. Comment ? En falsifiant les documents comptables : tu dois cents barils ? Écris 50. Cents sacs de blé ? Écris 80. Vous imaginez combien il lui sera facile de trouver du travail auprès des anciens clients de son maître : c'est le fonctionnement du clientélisme, du favoritisme, de la mafia. Ce gérant malhonnête, raconte Jésus, son maître en fera l'éloge, car il a agi avec « habilité ». Oui, conclut Jésus, les fils de ce monde – les mafieux, les ripoux et autres amoureux de l'argent prêts à tout – sont plus habiles entre eux que les fils de lumière, les disciples de Jésus.

Entendons bien la parabole. Jésus ne fait pas l'éloge de la malhonnêteté. Il l'a toujours combattue et la première lecture l'a rappelé : « Jamais le Seigneur n'oubliera les méfaits de ceux qui faussent les balances ». La fausseté ou la corruption ? Non. Jamais. En revanche, l'habilité, oui ! Et pour les disciples de Jésus, être habiles, comme ce gérant malhonnête, être habiles tout en restant honnêtes, c'est se servir de l'argent qu'ils ont – et dont ils ne disposeront plus après leur mort –, de disposer de cet argent pour se faire amis avec celles et ceux qui sauront les accueillir dans le Royaume. Quels amis ? Des pauvres, celles et ceux qui n'ont rien et qui mendient, tous les Lazare qui gisent à nos portes et que nous ne voyons pas. Les prostituées, les collecteurs d'impôts véreux, toutes les Marie-Madeleine et Zachée de Marseille – et Dieu sait s'il y en a ! Sans parler des bons larrons, de tous les voleurs et vauriens de notre temps qui n'attendent que d'être aimés. Bref, tous ceux que Jésus affectionnaient en particulier et dont il disait qu'ils nous précéderaient dans le Royaume, ceux qui nous accueilleront dans les demeures éternelles.

Vous l'aurez remarqué : dans cette histoire d'amis à se faire, l'argent tient une place importante. Pour Jésus, l'argent n'est qu'un moyen et non un but dans la vie ; un moyen pour se faire des amis en le donnant et en le faisant circuler, et non une fin pour en amasser toujours plus et se replier sur soi-même en oubliant les autres et même la mort qui, elle, nous enlèvera tout. Servir Dieu – autrement dit servir nos frères et nos sœurs dans le besoin, se lier d'amitié avec eux en partageant nos biens – ou servir l'argent – autrement dit se servir soi-même en accumulant des richesses dans un coffre-fort qui nous blinde jusqu'à la mort – ; servir Dieu ou servir l'argent : il faut choisir ; les deux sont incompatibles. Jésus, lui, a choisi. Cela lui sera reproché. Il invite ses disciples à faire comme lui.

Je ne sais pas si ceux qui ont dessiné les motifs qui ornent nos billets d'euros avaient lu cet évangile. Avez-vous repéré ce qui est dessiné ? Des ponts, des portes ouvertes, des fenêtres donnant sur l'extérieur... Autant d'éléments d'architecture qui disent la relation, qui facilitent l'échange, qui ouvrent les maisons, relient des rives opposées. Bref tout ce qui permet de nouer des relations en favorisant la rencontre, la fraternité, l'amitié. L'argent sert à cela. Saint Paul ne recommande pas autre chose à son ami Timothée quand il l'invite « à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce... pour les chefs d'état et tous ceux qui exercent une autorité ». Pourquoi saint Paul demande-t-il cela ? « Pour que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité ». Les chefs d'état sont les garants d'une fraternité possible, sans colère, ni dispute. Combien il est important de prier aujourd'hui à cette intention !

Jésus ne nous demande pas de devenir amis de M. Macron, de M. Gaudin ou de Mme Vassal. Il cherche simplement à nous introduire à un style de vie où l'argent, loin de diviser les gens et de les monter les uns contre les autres, tisse des liens de fraternité et fait devenir amis avec ceux qui habitent les rives opposées aux nôtres et vivent en dehors de nos maisons, voire de toutes maisons. Ce sont eux qui, plus tard, nous précéderont dans le Royaume. Alors, vite, faisons des amis, et les bons.

Thierry Lamboley
Saint-Ferréol, 21-22 septembre 2019